



# Actualités 2009

## N° 1

### Section Construction et équipement de bibliothèques

Numéro spécial - Learning Centers

#### EDITORIAL

## Bibliothèques et Learning Centres; Approches actuelles

Par Olaf Eigenbrodt, Universitätsbibliothek der Humboldt-Universität zu Berlin

Evoquer la bibliothèque comme espace d'apprentissage ou comme Learning Center est un exercice difficile, car il n'existe pas de définition unique. Nombreux sont les concepts et les théories qui ont été développés par les bibliothécaires et les chercheurs universitaires. La section Bâtiments et équipement de bibliothèques de l'IFLA vous en présente quelques-uns dans ce numéro spécial de sa Newsletter. Nous avons pour objectif d'ouvrir la discussion sur le rapport entre le public et la bibliothèque universitaire considérée en tant qu'espace d'apprentissage – « Learning space » – dans le cadre des réflexions actuelles sur les nouveaux concepts de bâtiments des bibliothèques du XXI<sup>e</sup> siècle.

LA BIBLIOTHÈQUE, UN ESPACE  
D'APPRENTISSAGE EN COMMUNAUTÉ:  
Humboldt-Universität à Berlin, Allemagne:  
Jacob-und-Wilhelm-Grimm-Zentrum (Biblio-  
thèque universitaire, services TICE et Media);  
perspective des terrasses de lecture;  
architecte: Max Dudler.



Avant d'entrer dans le vif du sujet, partageons quelques éléments de réflexion sur les concepts qui se cachent derrière les espaces. Les bibliothèques ne se limitent pas, par tradition, à stocker de l'information : elles la rendent également accessible au public dans le même lieu. Depuis le XVII<sup>e</sup> siècle au moins, elles sont aussi devenues des lieux de rencontre pour des lecteurs ayant des besoins d'information similaires. Mais depuis la révolution numérique, les débats se succèdent sur le sens des espaces d'une bibliothèque. Les bibliothèques universitaires en particulier justifient leur existence par les espaces physiques qu'elles occupent sur un campus ou dans les bâtiments d'une institution. Certains chercheurs avancent que la bibliothèque numérique finira par remplacer la bibliothèque « de brique et de mortier », tombée en désuétude. Depuis le début du siècle, ces voix se sont atténuées avec la « renaissance des espaces de bibliothèques ». Dans le même temps, la multiplication de groupes de connaissance a mis en avant des besoins d'apprentissage impliquant de nouveaux espaces à cheval entre bibliothèques publiques et universitaires.

LA BIBLIOTHÈQUE, UN LEARNING CENTER  
HIGH-TECH: Openbare Bibliotheek, Amsterdam, Pays-Bas; vue intérieure, architecte: Jo Coenen.

En considérant l'ensemble de ces phénomènes, trois aspects au moins se détachent sur le thème des bibliothèques comme espaces d'apprentissage:

- La bibliothèque, considérée de manière traditionnelle comme un lieu de stockage et de partage d'information, a toujours été un espace d'apprentissage depuis les débuts du Siècle des Lumières ;
- La révolution numérique a transformé la bibliothèque de brique et de mortier, dépassée, en un environnement high-tech qui offre à son usager des moyens d'apprentissage multi-médias;
- Les nouvelles habitudes d'apprentissage de la connaissance feront des bibliothèques des centres d'apprentissage tout au long de la vie, adaptées au rythme de chacun.

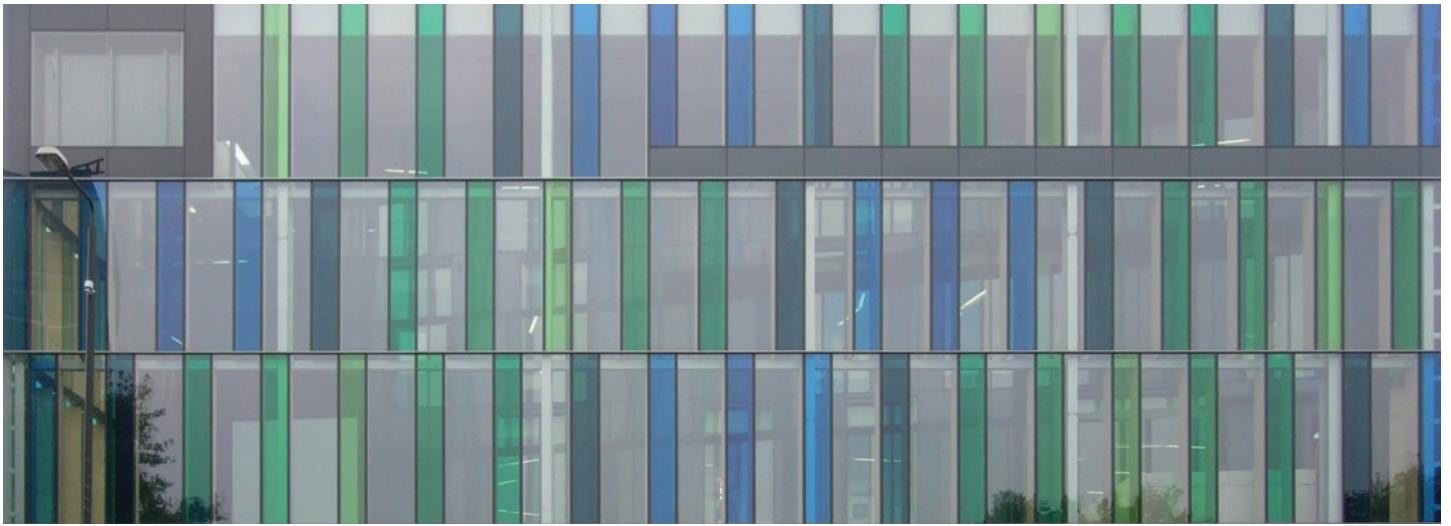
## 1 La bibliothèque, un espace d'apprentissage en communauté

En 2008, Jeffrey T. Gayton établit une distinction entre les espaces sociaux et les espaces communs dans la bibliothèque. Soulignant que les nouvelles approches des espaces de la biblio-

thèque se centrent exclusivement sur les aspects sociaux, il indique la perte possible des fonctions traditionnelles de la bibliothèque<sup>1</sup>. Selon l'auteur, un espace social se constitue autour d'activités telles que le travail en groupe, la communication ou la formation informelle, tandis que l'espace commun est un environnement dans lequel plusieurs individus travaillent chacun de manière isolée. L'exemple parfait reste la salle de lecture traditionnelle, où tous les usagers lisent leurs documents en silence. Cette atmosphère leur donne l'impression d'appartenir à une communauté d'étudiants. Gayton précise que les activités sociales perturbent cette atmosphère de communauté à cause du bruit qu'elles produisent. Ce phénomène peut être fatal à l'expérience de la communauté, qui est fondamentale à une bibliothèque. Les conséquences seraient de transformer la bibliothèque en véritable salle de séminaire sans aucune ambiance individuelle.

L'atmosphère particulière aux salles de lecture a été relevée par d'autres chercheurs, comme Freeman<sup>2</sup>. L'espace commun d'apprentissage implique une salle silencieuse et propice à la concentration, qui présente des éléments d'apprentissage traditionnels comme des tables de travail, et pourquoi pas des boiseries aux murs.





LA BIBLIOTHÈQUE DOIT ÊTRE UN ESPACE D'APPRENTISSAGE OUVERT: Idea Store Whitechapel, Londres, Royaume-Uni ; vue extérieure, architecte: David Adjaye.

## 2 La bibliothèque, un learning center high-tech

La bibliothèque, une fois numérique, a-t-elle besoin d'un espace physique ? la réponse est oui, car des lieux d'accueil sont nécessaires:

- Pour ceux qui n'ont pas accès aux ressources électronique à leur domicile ou au travail,
- Puisque les compétences informationnelles peuvent être partagées et enseignées,
- Car certaines personnes peuvent avoir besoin de travailler ensemble,
- Car les documents électroniques et imprimés peuvent être combinés sur demande.

En ce sens, les bibliothèques sont transformées en des infrastructures techniques destinées à l'apprentissage avec de nombreux postes informatiques, de la formation à distance (FOAD), des applications multimédias et des salles de formation. La bibliothèque numérique a besoin de ces espaces physiques au même titre qu'elle a besoin de ses espaces virtuels intégrés. Ces deux espaces doivent être considérés sous les angles des stratégies de formation, des compétences techniques et des ressources d'apprentissage.

Mais il existe un autre aspect des infrastructures techniques dans une bibliothèque. Avec le passage de plus en plus fréquent aux technologies sans fil, de nouveaux équipements font leur apparition et remplacent les PC et les Macs des années 1980, et tous autres équipements fixes et encombrants. Le WiFi et l'UMTS (les télécommunications mobiles) ouvrent considérablement la gamme des dispositifs numériques. Le seul accès aux technologies numériques est un argument faible désormais pour les espaces d'une bibliothèque physique. Les aspects communautaires tels que la rencontre tête à tête et la communication directe avec d'autres personnes partageant les mêmes centres d'intérêt ou les mêmes besoins d'information restent aujourd'hui cruciaux lorsqu'il faut choisir un espace d'apprentissage<sup>3</sup>. En termes économiques, les usagers doivent trouver une valeur ajoutée à la bibliothèque

physique. Les bibliothèques universitaires mais aussi publiques cherchent ainsi à offrir des espaces d'apprentissage comprenant des équipements numériques intelligemment disposés, des accès sans fil et une atmosphère accueillante.

## 3 La bibliothèque doit être un espace d'apprentissage ouvert

Le débat sur l'avenir des espaces de bibliothèques est caractérisé par des termes tels que : ouvert, peu intensif, accessible. Ils font référence à un concept décrit par plusieurs chercheurs en bibliothéconomie ces dernières années<sup>4</sup>. Dans les sociétés de la connaissance, les bibliothèques doivent envisager de nouvelles manières de satisfaire les besoins d'information de leurs communautés. L'apprentissage à son propre rythme et tout au long de la vie est l'un des concepts fondamentaux des sociétés de la connaissance. Les étudiants mais aussi les adultes recherchent des groupes d'apprentissage formel et informel qui partagent leurs intérêts et leurs qualifications. L'apprentissage individuel et en communauté devient plus important dans les carrières professionnelles, la vie sociale et même dans les loisirs. Parallèlement à la prise d'importance des environnements type web 2.0 pour le partage d'information et les ressources de formations à distance, on note une tendance à se rencontrer dans des espaces physiques pour une communication face à face. Ces rencontres peuvent être formelles, comme dans des institutions destinées à l'éducation des adultes, ou informelles à l'occasion de conventions ou dans des espaces publics.

Ainsi, la bibliothèque peut tenir un rôle de learning center pour la communauté à la fois actif, si on la considère comme une institution destinée à l'éducation et à l'apprentissage, ou passif, prise comme un espace ouvert à l'apprentissage de chacun à son propre rythme et à la communication informelle.

## 4 Conclusion

Une réflexion sur la bibliothèque comme espace d'apprentissage aboutit à diverses perspectives, déclinée en fonction de spécificités régionales, culturelles et sociales. Dans certains pays la bibliothèque peut être l'unique espace physique où apprendre et partager de l'information hors d'un contexte institutionnel. D'autres sociétés proposent un large éventail de possibilités. Il devient essentiel pour les bibliothèques de travailler avec différents partenaires dans les domaines de l'éducation et de l'apprentissage tout au long de la vie.

Au final, chacune des trois perspectives mentionnées ci-dessus joue un rôle important dans le concept de la bibliothèque vue comme espace d'apprentissage. Peut-être les aspects d'espaces communs et d'étude silencieuse semblent-ils un peu démodés, mais ils permettent aux étudiants de rencontrer un espace de travail solitaire sans avoir à s'isoler chez eux. Les learning centres high-tech ont un potentiel qui leur permet de devenir des environnements de travail attirants pour la génération d'internet lorsqu'ils intègrent les aspects technologiques dans un paysage global attirant, et offrent des espaces de vie commune et de vie sociale. Enfin, le lieu d'apprentissage ouvert à tous peut desservir des groupes en recherche de connaissance en proposant à ces communautés des lieux de rencontre peu intensifs et collaboratifs. L'idéal serait de rassembler sous un même toit un espace multifonctionnel qui combine les trois approches. Une bibliothèque construite et organisée avec ces données en tête peut devenir un espace attirant pour la recherche d'information et l'apprentissage à son propre rythme et tout au long de la vie.

<sup>1</sup> Gayton, Jeffrey T. (2008): Academic Libraries: "Social" or "Communal"? The Nature and Future of Academic Libraries, in: The Journal of Academic Librarianship, 34/1, S. 60-66.

<sup>2</sup> Freeman, Geoffrey T. (2005): The Library as Place: Changes in Learning Patterns, Collections, Technologies and Use, in: Library as Place: Rethinking Roles, Rethinking Space, hg. v. Council on Library and Information Resources, Washington D.C.: Council on Library and Information Resources, S. 1-9.

<sup>3</sup> Eigenbrodt, Olaf (2006): Living Rooms and Meeting Places - Current Approaches to the Space of the Library, in: Die Bibliothek als Öffentlicher Ort und Öffentlicher Raum - The Library as a Public Place and Public Space, hg. v. Paul S. Ulrich, Berlin: BibSpider, S. 137-149.

<sup>4</sup> Audunson, Ragnar (2005): The public library as a meeting place in a multicultural and digital context: The necessity of low-intensive meeting places, in: Journal of Documentation, 61/3, S. 429-441.

# Oslo University College Learning Centre

Par Lars Egeland, Directeur du learning centre OUC.

Photos: Aslak Ormestad

Le learning centre de l'Oslo University College à Oslo, Norvège, se compose d'une bibliothèque traditionnelle, d'un service TICE (formation et support) pour les étudiants et d'un département audiovisuel. Le learning centre a pour objectif de fournir aux étudiants les instruments de la connaissance, des informations et des espaces de travail, le tout à la fois sur support imprimé et électronique.



L'Oslo University College compte environ 12 000 étudiants et environ 2 000 professionnels. Nous avons trois learning centres physiques, qui accueillent environ 900 000 visites. Les étudiants sont des utilisateurs intensifs de ces lieux. Nous avons 43 salles de travail en groupe qu'ils peuvent réserver sur internet. La plupart de ces salles disposent d'un écran d'ordinateur sur un mur, et on voit régulièrement des groupes de deux à cinq étudiants assis autour d'une table pour travailler ensemble sur un texte projeté sur l'écran mural. On dirait que nous n'avons jamais assez de salles de travail en groupe ! Elles sont tout le temps occupées !

200 postes informatiques environ sont mis à la disposition des étudiants, mais ils sont de plus en plus nombreux à venir avec leur ordinateur portable. Ils peuvent se connecter aux serveurs de l'université par le réseau local dans les learning centres. Il est également possible d'emprunter un ordinateur portable pour la journée. Les étudiants et les professionnels peuvent aussi emprunter des caméras vidéo et autres équipements audiovisuels.

Les étudiants se plaignent du manque de places de lecture ! Nous avons une énorme salle de consultation qui se situe dans un autre bâtiment, mais les étudiants veulent avoir des places dans le learning centre, là où se passe tout le reste.

Nous proposons aussi des salles où les étudiants peuvent s'entraîner sur des présentations en

utilisant les mêmes équipements que ceux qui se trouvent dans les amphithéâtres.

Tous les learning centres de l'OUC étaient auparavant des bureaux ou des salles de lecture. Ceci implique énormément de compromis. Mais l'idéologie des learning centres est de mêler la technologie, les bibliothèques et la pédagogie afin de mieux aider les étudiants dans leur apprentissage en termes d'accompagnement et de ressources physiques.

Les trois learning centres disposent de salles de monitorat et de formation à la maîtrise de l'information. Le learning centre est chargé de dispenser des formations extensibles en matière de compétences informationnelles et de recherche d'information. Le problème réside dans l'absentéisme de nombreux étudiants à ces formations, car elles ne sont pas obligatoires. L'un des objectifs principaux des learning centres est de les faire intégrer de manière obligatoire dans les cursus des étudiants. Cela améliorera la qualité des enseignements et soulagera les équipes de la pression qu'exercent les étudiants qui ignorent comment trouver les informations qu'ils recherchent dans les bases de données ou dans la bibliothèque.

Le département audiovisuel du learning centre est responsable de la maintenance des équipements audiovisuels dans les amphithéâtres et dans les salles de cours. Ils assurent également des forma-

tions auprès des étudiants pour leur apprendre comment réaliser et éditer un film. Ils produisent aussi des films pédagogiques.

On trouve de multiples définitions du terme learning centre. J'aime la définition très large qui présente le learning centre comme tout ce qui contribue à l'apprentissage des étudiants, à l'exception de l'enseignement : des salles de lecture, des ouvrages, des salles de travail en groupe de toutes tailles, etc. Mais en réalité le learning centre propose aussi des formations. Nous avons lancé une école d'été internationale appelée LATINA : learning and teaching in a digital world / « apprendre et enseigner dans un univers électronique ». L'univers électronique a non seulement changé notre manière d'acquérir de l'information, mais il modifie aussi nos méthodes d'apprentissage et d'enseignement. L'éducation traditionnelle prend place dans un espace physiquement et socialement clos, avec des ressources techniques limitées et un unique responsable. Dans les pays où les accès à internet sont largement ouverts, l'apprentissage et l'enseignement peuvent prendre des formes très diverses. Nous mettons l'accent sur l'apprentissage créatif et sur les défis de l'enseignement. Nous devons changer les learning centre et notre conception de la pédagogie. L'école d'été internationale a désormais été étendue sur l'année entière et aboutit à une année d'études complète et à un diplôme professionnel pour les bibliothécaires.



# Le Saltire Centre

## Glasgow Caledonian University

Le Saltire Centre est implanté dans la Glasgow Caledonian University à Glasgow, en Ecosse, Royaume-Uni. Le Centre a reçu pour son éclairage le prix du National Lighting Design Award en 2007.



Le Centre est conçu comme le « hub » de la Glasgow Caledonian University.

**Compte-rendu de visite par Cecile Swiatek, Conservateur, Bibliothèque Saint-Antoine, BUPMC, Paris (France) d'après une présentation par Jan Howden, Directrice Adjointe, Saltire Centre, Glasgow Caledonian University.**

Le Saltire Centre est un bâtiment récent, construit sur l'emplacement du parking de la Glasgow Caledonian University, au centre du campus universitaire. Il est directement accessible par une rampe depuis l'entrée du Campus. Il accueille quotidiennement un potentiel de 16.000 étudiants inscrits dans les cursus professionnalisants de l'université.

Le Centre a ouvert en janvier 2006. Les travaux de construction ont été lancés en 2003 et le Centre a été conçu dès le départ comme le nœud d'échanges, le « hub », de l'université. Il rassemble l'ensemble des services aux étudiants proposés dans l'université: inscriptions en scolarité, bourses, cafétéria, relai-handicap, ressources informatiques et... bibliothèque. Il a fallu sept ans pour mener à bien ce projet de rassemblement de services et cela ne s'est pas réalisé sans difficultés. Le Centre relie entre eux plusieurs bâtiments de l'université par des couloirs à chaque étage. Le public peut ainsi se rendre d'un bâtiment à l'autre en passant par l'une des cinq entrées/sorties du Centre.

En 2001 un Café Internet a ouvert, et a tout de suite rencontré un succès important auprès des étudiants. C'est le point de départ de la réflexion pour créer un espace dans l'université qui réponde

aux besoins des étudiants et qui leur soit fortement attractif.

Le Saltire Centre occupe la même surface que la bibliothèque précédente mais il propose une organisation foncièrement différente. Il cherche à répondre aux besoins des étudiants : tous les services aux étudiants de l'université et une cafétéria sont regroupés dans d'énormes open spaces. Le bâtiment est ouvert 24h/24h, 7j/7 et les services sont accessibles jusqu'à 23h ; le Wi-Fi est installé partout, 200 ordinateurs portables peuvent être empruntés pour 24 heures et emportés hors du Centre, 400 postes fixes sont accessibles sous authentification personnelle, la nourriture et la boisson sont autorisées, du mobilier diversifié est mis à la disposition des lecteurs dans des espaces flexibles – canapés, larges tables de travail individuel ou de groupe, espaces de travail collectif avec ou sans ordinateur et écrans plasma géants, vidéoprojecteurs, appareils photos et caméras, zones de silence, etc.

Le Centre remplit simultanément deux rôles : un espace favorisant l'aspect social des études, et des contenus et équipements répondant aux besoins grandissants en termes de ressources électroniques. La Glasgow Caledonian University ne compte que 500 doctorants, et leur fournit à chacun un bureau individuel ayant accès à l'ensemble des ressources électroniques. Les besoins des doctorants sont donc essentiellement pris en compte par le biais des TICE, des sessions de formation et des ateliers à la maîtrise de l'information, par e-mail ou par des rencontres en face-à-face dans

de petites salles dédiées. Ces salles forment un espace intermédiaire entre les espaces publics et les bureaux professionnels.

Le Saltire Centre compte une équipe de 250 agents : le personnel des ressources électroniques dessert l'ensemble de l'université. De nombreux étudiants y effectuent un travail à temps partiel. Le personnel de la bibliothèque compte 25 agents : 12 magasiniers au service du public, 8 bibliothécaires et catalogueurs, 4 bibliothécaires en charge des ressources électroniques and un responsable. Leurs tâches diffèrent des activités traditionnelles en bibliothèque : le personnel passe beaucoup de temps à répondre aux e-mails envoyés par les lecteurs depuis le service de renseignements en ligne

#### **Prix reçus par le Saltire Centre :**

UK Civic Trust Award (2008)  
 SCONUL Award (2007)  
 National Lighting Design Award (2007)  
 Scottish Design Award (2007)  
 RIAS Andrew Doolan Award for architecture (2007)  
 Glasgow Institute of Architects Design Award (2006)  
 BDP Award (2006)  
 RIBA Award (2006)

<sup>1</sup> La Glasgow Caledonian University propose des cursus en santé, sciences de la vie, ingénierie et informatique, droit : uniquement des disciplines préparant directement à une profession.

<sup>2</sup> La bibliothèque et les ressources informatiques forment souvent un service unique dans les universités du Royaume-Uni.

<sup>3</sup> Technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement



Assourdir le son et éclairer les espaces sont deux questions centrales, qui ont donné lieu à la mise en œuvre de solutions à grande échelle, aussi diverses que complémentaires.



Chacun doit pouvoir trouver un endroit qui lui convient.

## DÉFINITION DU SALTIRE CENTRE:

Jan Howden affirme que le Saltire Centre n'est pas un « Learning Centre », mais une expérience qui ne suit pas de définition a priori. C'est un espace qui en reproduit pas un modèle, et qui ne doit pas être considéré comme tel – l'expérience du Saltire Centre ne peut pas être reproduite ailleurs à l'identique. Le Centre est un site très récent, en modifications constantes guidées par le pragmatisme, qui cherche à répondre aux divers besoins de ses usagers. Jan Howden estime que le Centre va connaître de nouvelles évolutions. C'est à la fois un espace d'étude et de sociabilité, toujours accessible et qui propose des services centrés sur les étudiants.

### Différences entre le Saltire Centre et la bibliothèque précédente:

- Tous les services aux étudiants sont concentrés en un seul endroit
- Le Centre mêle ressources informatiques et documentation
- Davantage de places assises et des visites beaucoup plus nombreuses par les usagers
- Des places assises d'un nouveau genre, en particulier pour le travail en groupe
- Nourriture et boisson autorisées – une cafétéria dans les murs
- Accessibilité 24h/24, 7j/7
- Le Silence n'est pas la règle, il est limité à certaines zones spécifiques

### Equipements et espaces particuliers

- Insertion professionnelle
- Bourses
- Services sociaux
- Nurserie
- Aumônerie
- Cafétéria
- TICE dans tous les espaces
- Espaces flexibles
- Tables et espaces de travail en groupe
- Salles de lecture « zone de silence » spécifiques
- Salles de consultation (pour les rendez-vous individuels)
- Points d'eau à tous les étages et dans toutes les salles de lecture

### Comment les étudiants utilisent-ils l'espace?

Le Centre est conçu et utilisé par le public comme un espace social : les étudiants s'y plaisent pour travailler seuls ou en groupe, ou simplement pour y retrouver leurs amis ou prendre leur déjeuner. Ils viennent au Centre chaque jour, en journée comme de nuit.

Les bibliothécaires s'inquiétaient d'ouvrir des salles de travail et de lecture avec 100% de places assises supplémentaires, car la bibliothèque précédente ne comptait que 45% d'utilisation de ses places assises. Cependant le rassemblement de services, le choix de mobilier confortable et la sensation de liberté du nouveau Centre sont tellement parlants pour les étudiants que le taux d'occupation atteint à présent les 90%!

De nuit, de nombreux étudiants étrangers utilisent le Centre comme un espace d'information et de communication. Ils se retrouvent entre amis et utilisent beaucoup l'Internet pour garder le contact avec leurs familles.

### Méthodes d'évaluation des usages de l'espace et des services au public

An enquiry that shows global satisfaction results has been conducted by an external service. But no assessment has been made by the Saltire Centre staff. The Centre teams are nonetheless observing their users and draw some conclusions.

### Plus d'information sur:

Information générale :

[www.caledonian.ac.uk/thesaltirecentre/](http://www.caledonian.ac.uk/thesaltirecentre/)

A propos du bâtiment :

[www.gcal.ac.uk/thesaltirecentre/building/index.html](http://www.gcal.ac.uk/thesaltirecentre/building/index.html)

## REVIEW

Khan, Ayub

# Le Design, instrument d'amélioration : introduction à la planification et à la conception d'une nouvelle bibliothèque

Londres, Facet Publishing, 2009

Par: Karen Latimer, Queen's University Belfast

Le nouvel ouvrage d'Ayub Khan sur la planification de construction de bibliothèques guide le lecteur à travers les diverses étapes de réalisation du bâtiment de manière claire et concise. L'ouvrage liste les principales catégories de bibliothèques, puis se concentre sur leurs dernières évolutions, notamment le passage de collections imprimées vers des collections multi supports, et en particulier les collections électroniques. Ces évolutions ont un effet important sur la conception des nouveaux bâtiments destinés à accueillir des bibliothèques : ces constructions reflètent le double besoin d'espace de travail et d'espace social. Reste à équilibrer ces deux aspects.

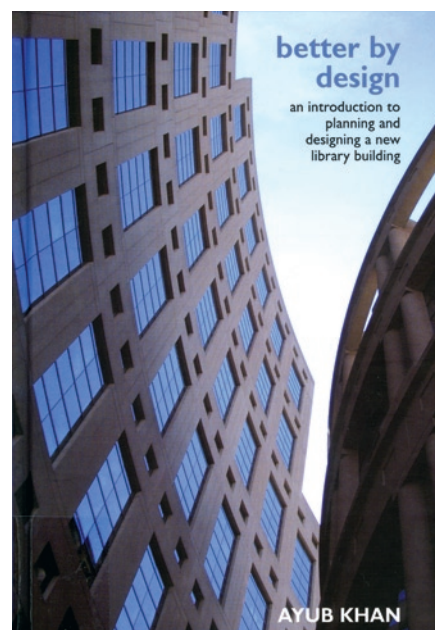
L'auteur présente ensuite le développement d'un cas concret et aborde la question de la gestion du projet avant de traiter de la composition de l'équipe de conception, la sélection d'un architecte et l'implication des partenaires et de la communauté. Les aspects pratiques de la conception (étayés par le programme de construction) et de la planification des espaces sont traités dans

les chapitres 8 à 10 et fournissent des recommandations utiles sur l'adaptation des espaces à leur destination pratique, le choix de la localisation, et la conception intérieure. Les conditions requises pour les espaces et leurs contiguïtés sont également abordées. Les derniers chapitres de l'ouvrage se concentrent sur l'affectation et la post-affectation des locaux. Il ouvre sur les futures constructions de bibliothèques. Il se complète par une bibliographie / webographie détaillée et un glossaire, une liste des questions à prendre en compte pour déterminer les ambiances, dix recommandations principales pour que les communautés et les individus prennent possession des espaces de la bibliothèque, et un diagramme des espaces contigus dans une bibliothèque.

De nombreux ouvrages ont récemment vu le jour sur les questions de processus de construction de bibliothèques, mais ce livre ajoute à cette production un guide utile pour préparer son propre cas pratique de nouvelle bibliothèque. Il apporte de nouvelles informations sur les bâtiments à double usage, et souligne la variété de financements que peut déclencher une telle approche. Ayub Khan clôt son ouvrage en attirant notre attention sur la question cruciale, mais trop souvent survolée, de la post-affectation des locaux, une question qui me tient tout particulièrement à cœur. Il souligne l'importance d'évaluer à la fois la gestion du projet et l'expérience que les usagers et les professionnels feront ensuite du produit fini, le nouveau bâtiment de la bibliothèque. Il est trop facile de pousser un soupir de soulagement lorsqu'un projet a été réalisé, sans chercher à poursuivre son évaluation par rapport aux objectifs de départ : ce sont justement de telles études qui, comme l'indique Khan, sont déterminantes pour s'assurer que les futurs projets de construction s'appuieront sur les précédents échecs et succès.

Il est notable que l'auteur s'est appuyé et a cité tout au long de son livre les recommandations IFLA sur les constructions de bibliothèques, IFLA Library Building Guidelines (K.G.Saur, 2007). Ces deux ouvrages, qui se complètent, devraient fournir au professionnel des bibliothèques une base solide pour planifier lors d'une première expérience la construction d'une nouvelle bibliothèque, grâce aux informations et aux recommandations qu'ils ne manqueront de lui apporter.

It is pleasing to note that the author has drawn on, and acknowledged, the IFLA Library Building Guidelines (K.G.Saur, 2007) throughout the book and the two complementary publications should provide the library professional setting out on the task of planning a new library building for the first time with invaluable information and guidance.



**Édité par**  
Ingvild Monsen, Chef de section  
Bibliothèque du Bergen University College  
Haugeveien 28, N-5005 Bergen, Norvège  
Tel: +47 55 58 78 72  
Fax: +47 55 90 00 11  
e-mail: ingvild.monsen@hib.no

**Editeur spécial de ce numéro :**  
Olaf Eigenbrodt,  
Bibliothèque universitaire de la Humboldt-  
Universität à Berlin

**Conception**  
Media Centre, Bergen University College